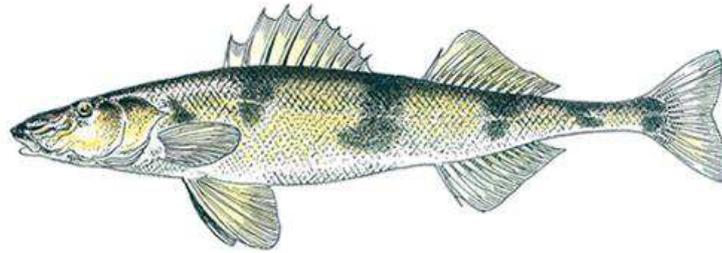


Apron (*Zingel asper*)



Morphologie et anatomie

Taille : moyenne 12 cm, maximum 20 cm

Poids : moyen 20 g, maximum 90 g

Description physique : L'Apron possède un museau long et arrondi. Il porte généralement 3 à 4 bandes sur les flancs, mais lorsqu'il se pose sur un substrat de couleur unie, celles-ci disparaissent. Sa tête peut également se noircir, ou à l'inverse, pâlir par rapport à l'environnement dans lequel il se trouve, et à son stress. C'est une espèce benthique.

Biologie

Alimentation : L'Apron est carnivore, il se nourrit principalement de petites proies : larves d'insectes, alevins, annélides. Son mode de chasse est simple, il sort au crépuscule autour de son territoire pour trouver ses proies.

Reproduction : Elle se déroule en Mars - Avril: les individus effectuent des migrations vers l'aval pour frayer sur des fonds de sable grossier et de graviers. Les mâles se regroupent sur une zone de radier tandis que les femelles déposent leurs œufs sur les cailloux au fond du cours d'eau.

La femelle expulse environ 5000 à 6000 ovules en plusieurs fois, lorsque la température se situe entre 8 et 12 °C.

L'incubation dure environ 1 mois.

Maturité sexuelle : 1 à 2 ans pour les mâles, 2 à 3 ans pour les femelles.

Durée de vie : 3 à 5 ans

Ecologie

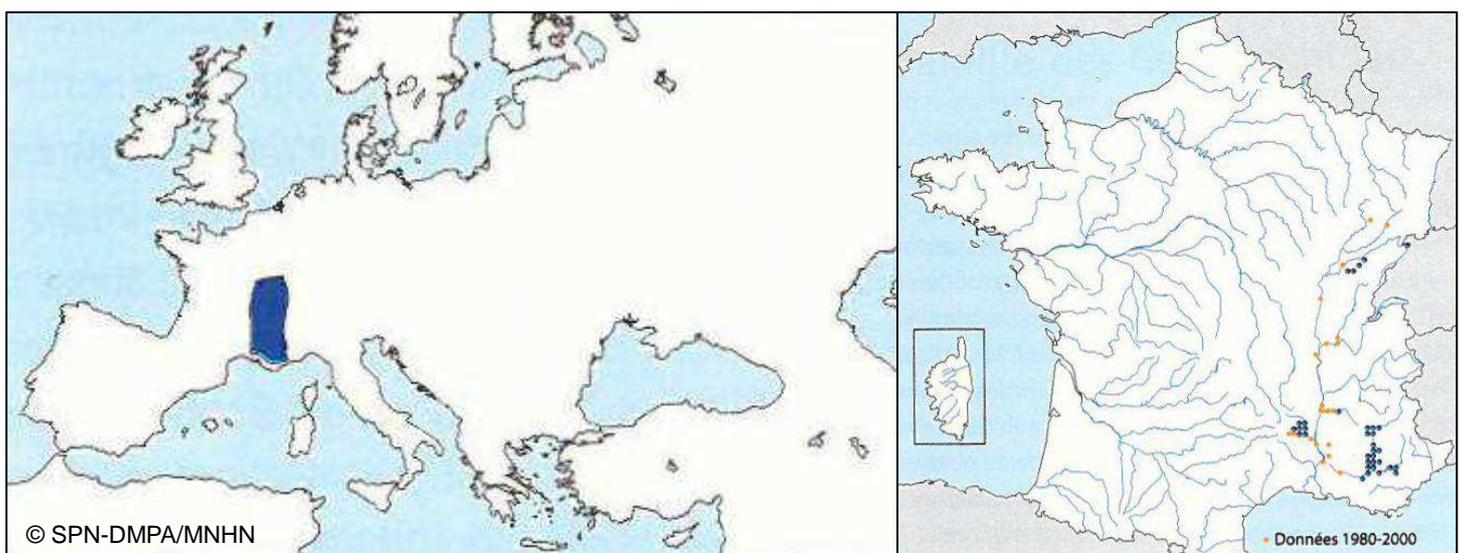
Habitat : Espèce sédentaire et territoriale, l'Apron vit dans les grands cours d'eau à lit tressé ou chenalisé. Il est exigeant sur la teneur en oxygène dissous et sur la température de l'eau.

Zonation piscicole : Zone à barbeau et zone à ombre.

Sensibilités : L'Apron est une espèce fortement menacée. Plusieurs cadres de protection ont été mis en œuvre depuis des années pour protéger cette espèce assez méconnue et souvent confondue avec d'autres espèces benthiques (ex : Programme Européen LIFE Apron).



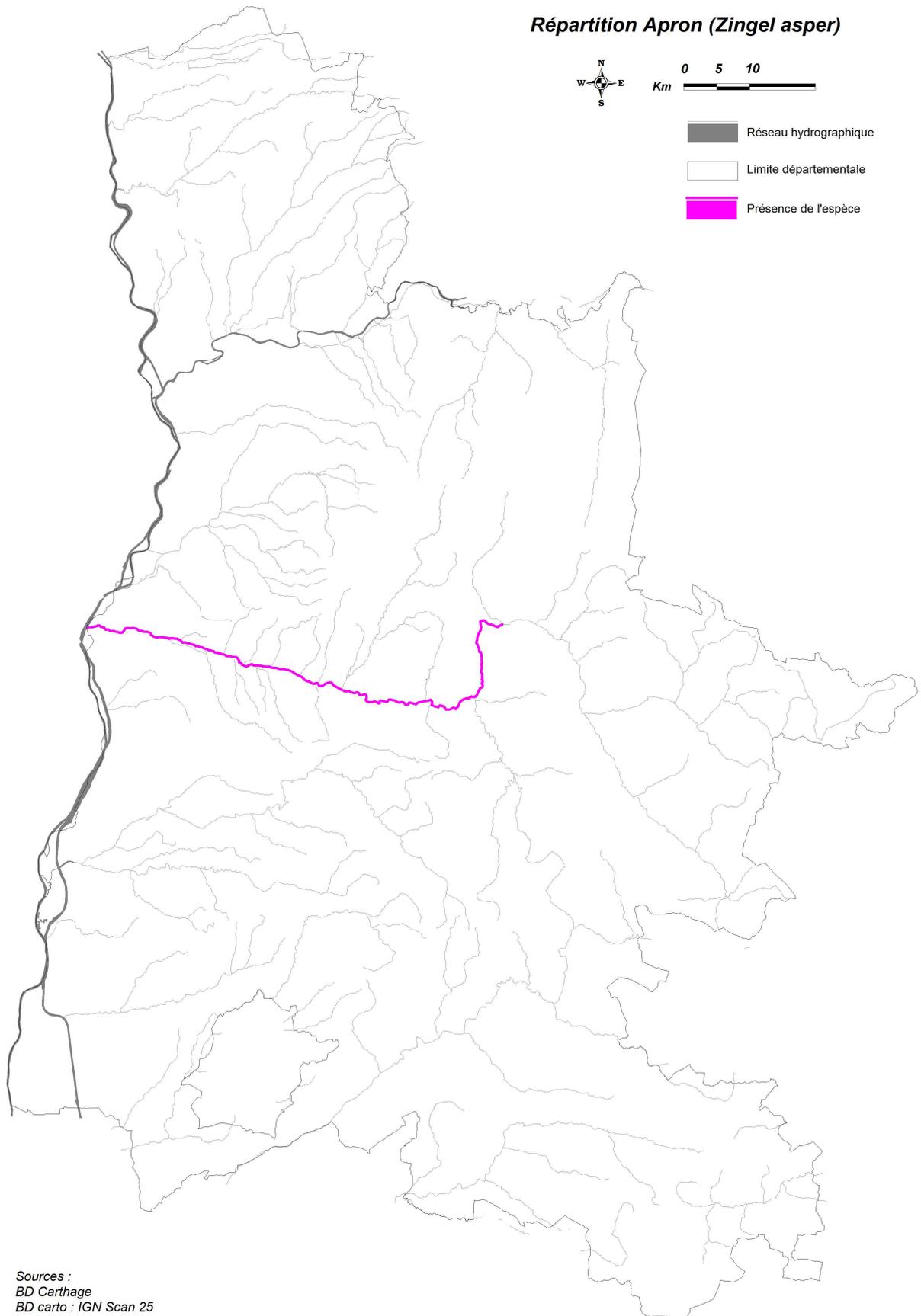
Distribution



Espèce endémique au bassin du Rhône, elle ne subsiste que dans quelques rivières comme l'Ardèche, la Durance, la Drôme, le Verdon ou encore la Loue. Certains scientifiques estiment que la population totale représenterait seulement 2000 individus. Une campagne de prospection de très grande envergure réalisée par l'ONEMA a montré qu'actuellement, l'Apron n'est présent que sur 11 % de son linéaire historique présumé (2200 km) !

Les derniers recensements sont alarmants avec notamment aucune capture récente sur l'Ain, la Drôme et la Lanterne.

Répartition Apron (*Zingel asper*)



Répartition dans le département

Il existe une variété génétique propre à la population d'Apron présent sur la rivière Drôme. Or, nous ne savons pas si aujourd'hui elle est toujours présente. Les derniers individus « autochtones » ont été observés au niveau de la passe à poissons de Livron en 1995.

Ceux observés actuellement sont issus de repeuplements réalisés par l'ONEMA.

Enjeux / Actions de préservation

Un programme Européen "LIFE Apron" a été mis en place en place en 2004, puis un deuxième en 2011, suite au constat alarmant de l'état de ses populations. Ce programme est piloté par le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Rhône-Alpes. Concernant la rivière Drôme, les scientifiques expliquent la raréfaction voir la disparition de la souche autochtone par :

- Les prélèvements intensifs pour l'irrigation,
- La rupture de la continuité écologique (seuil de Livron),
- Les extractions et curages.

La population de la Drôme n'avait que très peu de chances de se maintenir, en raison de sa faible densité et de la dispersion des rares individus restants. Néanmoins, c'est l'ensemble du peuplement piscicole de la basse Drôme qui est touché, avec une baisse très significative de la biomasse sur 20 ans.

Un certain nombre de mesures ont ainsi été prises sur la rivière Drôme dans le cadre du Programme LIFE :

- Tentatives de réintroduction de l'espèce, la Drôme ayant été choisi comme site pilote. Des essais ont été réalisés avec des poissons de la Durance (pisciculture de Besançon). Il est encore tôt pour estimer le résultat car la reproduction n'a pas encore été avérée, mais on retrouve un nombre correct d'individus d'une année sur l'autre.
- La création de dispositifs de franchissement sur l'ensemble de la basse rivière Drôme, avec un suivi spécifique par système de caméra mis en place depuis 2013 sur la rivière de contournement du seuil de Livron.
- Des opérations de communication et de sensibilisation du public.

Il est en outre indispensable de poursuivre les actions de préservation de la ressource en eau (notamment dans le cadre du SAGE Drôme n°2), sur un secteur extrêmement vulnérable, soumis à une pression anthropique très forte.